Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart
LIMITÉ.
COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—Mar-Jeu dim

s'étendent sur les collines et le long de la mer..... la principale est celle de l'Impératrice, le soir on fait de très bonne musique au Jardin public. Les excursions aux environs sont nombreuses et variées, plus ravissantes les unes que les autres.

On trouve à louer de très jolies voitures à poney et des ânes pour les excursions en montagne; les fiacres sont nombreux et à des prix raisonnables.

Il y a de petits omnibus et diligences, fort drôles et pittoresques, pour le service des villes voisines. Dans deux ans, on aura introduit les trams électriques.

San Remo possède un très joli petit théâtre où l'on joue la comédie et l'opérette. En ce moment on y entend une excellente compagnie milanaise.

Ce qui manque à San Remo, c'est un Casino ou Cercle où se réunissent plus intimement la colonie étrangère et les habitants du pays.

J'aurais encore bien des choses à dire mais je craindrais d'abuser de l'hospitalité de vos colonnes.

En terminant, permettez-moi d'exprimer un vœu, celui que vous puissez bientôt connaître ce ravissant pays, ce séjour enchanteur. Vous, dont les goûts littéraires et artistiques sont si fins, si délicats, vous sauriez mieux qu'un autre apprécier toutes ces merveilleuses beautés.

Dr F.

THEATRES.

OPERA FRANÇAIS

Nous avons reçu, hier, la visite de MM. Jérome, Bouxman et Paz et nous sommes très reconnaissant à ces messieurs de leur bon procédé.

La répétion générale, hier soir, nous semble être l'avant coureur d'un succès pour la première de ce soir. Les Huguenots, comme nous l'avons déjà annoncé, serviront à la troupe de M. Charley pour son début devant le public de la Nouvelle Orléans, qui saura, à n'en pas douter, apprécier les grandes qualités de ces artistes de mérite. La rentrée de Mme Fador et de MM. Jérome, Bouxman et Paz sera l'occasion d'une ovation, et nous ne croyons pas nous tromper en prédisant que leur succès sera partagé par les nouveaux venus. Mlles Faure et Dartes et MM. Dons et Snimprey seront bientôt au nombre de nos favoris au théâtre de la rue Bourbon, et sauront, eux aussi, se faire accueillir très favorablement des habitués.

L'orchestre et les chœurs sous la direction de M. di Marco se distingueront, en un mot le spectacle de ce soir sera tout à fait digne de notre grande scène lyrique.

B. S.

GRAND OPERA HOUSE.

Il y avait foule, dimanche, en matinée, au Grand Opera House, et cela se conçoit aisément. Nos parterres ne sont pas accoutumés à des représentations comme celle d'Antoine et Cléopâtre. Il faut des artistes ayant bien du talent et possédant à fond toutes les traditions pour oser personnifier des personnages aussi fameux.

Heureusement la direction avait pris ses mesures en conséquence.

La troupe avait été formée en vue de ces grandes productions.

M. McDowell est bien l'homme qu'il faut pour personnifier Marc Antoine. Il a la taille héroïque et il a prouvé une fois de plus qu'il a le talent aussi élevé que la taille. La taille même correspond à la stature. Aussi a-t-il produit un grand effet.

Quant à Miss Stone, elle nous a donné une superbe Cléopâtre; elle a la beauté et la majesté tout à la fois; c'est bien là la Cléopâtre telle que la rêvent les amateurs et les connaisseurs. Tous, du reste, dans cette excellente troupe, savent porter le costume antique, aussi le succès a été complet sur toute la ligne.

Le rôle d'Octave avait été confié à M. R. Whitaker qui s'en est tiré à merveille.

Le rôle d'Octave était rempli par Miss Alice Trear Hunt, une de nos meilleures artistes de la scène américaine.

On comptait sur un beau succès au Grand Opera House; il a été plus grand qu'on ne l'espérait.

THEATRE CRESCENT

On ne raconte plus l'histoire de "My Partner"; la pièce a été tant de fois jouée et a remporté tant de succès, qu'elle n'a plus besoin de nos éloges. Elle sait bien faire elle-même son chemin dans la faveur publique; nous venons d'en voir la preuve une fois de plus dimanche. La pièce a un peu vieilli, mais c'est un défaut que l'habileté des artistes du Crescent a bien vite fait disparaître. M. D. Gilfether s'est fait bruyamment applaudir dans son rôle de J. Saunders, qui est difficile à tenir et qu'il a au cependant rajeunir.

Tout va vite en Amérique, les transformations s'y opèrent avec une rapidité vertigineuse et les personnages d'aujourd'hui sont bien différents de ceux d'il y a une vingtaine d'années; mais les artistes ont le talent de saisir au passage les changements et de les mettre à profit à la scène.

C'est ce que vient de faire M. English, dans son rôle de Singleton, le partenaire.

Le parterre a applaudi chaleureusement James Nunn dans son rôle du major que dévore l'ambition politique.

On ne peut adresser que des éloges à Miss Macauley et à Miss Hamblin.

"My Partner" a réussi et fera recette toute la semaine au Crescent.

THEATRE TULANE.

"The Way of the World" vient de remporter dimanche soir un brillant et double succès, au Tulane — succès de pièce et succès d'artistes.

C'est une haute comédie qui se passe tout entière dans le monde fashionable de New York, ce qui lui permet de se maintenir constamment à un niveau élevé et de côtoyer d'un bout à l'autre le drame, sans jamais y verser.

C'est la triste histoire de deux jeunes époux dont l'un, le mari, épris de politique, néglige sa femme laquelle, mortifiée par désœuvrement, mortifié par dépit, prête volontiers l'oreille aux déclarations d'un soupirant peu scrupuleux et ne reculant devant rien, pas même devant le scandale, pour arriver à satisfaire ses caprices amoureux.

La lutte entre l'amour et le devoir dure ainsi durant près de quatre actes et c'est la venue d'un nouveau né et son baptême qui rétablissent l'accord dans le mariage et termine heureusement la pièce.

Il n'y a réellement que deux grands rôles dans cette œuvre très intéressante, que deux grands rôles, ceux de deux époux, et ils sont remplis avec une habileté rare, d'un côté par Miss Elsie De Wolfe qui y déploie toutes les qualités que lui reconnaissent nos amateurs de théâtre — la beauté, l'esprit et une élégance exquise de l'acte par M. John Mason, un comédien excellent qui a une grande expérience de la scène.

Montée comme elle l'est, cette comédie devait nécessairement réussir; elle a en effet, obtenu un vif succès qui ne fera que grandir à chaque représentation.

ST. CHARLES ORPHEUM.

A l'Orpheum nous marchons comme à l'ordinaire, cette semaine, de variétés en variétés. C'est d'abord Miss Hélène Mora, une excellente chanteuse qui fait ses débuts dans le vaudeville et jouit d'une véritable renommée à Paris et à Londres. Elle s'est fait chaleureusement applaudir hier.

Vient ensuite Miss A. Norton, la fille d'un capitaine très populaire aux Etats-Unis et à laquelle le public a fait, hier soir, un cordial accueil.

Miss Norton nous arrive directement de San Francisco, où elle s'est fait souvent applaudir.

Suit une longue liste d'artistes en leur genre, tels que John Thorne et Miss Grace Carleton, dont les dialogues sont extrêmement amusants, la troupe Barrow et Lancaster, de très habiles comédiens, Fiske et Miss Nellie McDonough, le fameux jongleur Harrigan et bien d'autres artistes encore, sans compter les vues panoramiques et les peintures animées qui, à elles seules, valent plus que l'argent que l'on paie à la porte.

THEATRE AUDUBON

"The Plunger" est un drame un peu sombre et profondément dramatique mais il s'y trouve quelques scènes légères et amusantes qui jettent parfois de la gaîté sur la situation.

Il s'agit d'un faussaire, d'un meurtrier qu'il faut livrer à la justice et qui échappe presque toujours à la vindicte publique.

La pièce exige de ses interprètes des qualités dramatiques sérieuses et la troupe est entièrement composée d'artistes qui excellent en ce genre.

M. Lonergan dans son rôle de Dexter Degit (le Plongeur) a déployé de rares qualités qu'on ne lui connaissait pas encore. Il a obtenu un vif succès et s'est fait bruyamment applaudir.

Miss Amélia Gardner a partagé avec lui les honneurs de la représentation.

M. Giapio Socola est une de ces utilités précieuses à la scène qui contribuent souvent plus que le premier rôle au succès d'une pièce.

Nous en dirons autant de Miss Una Clayton, dont le talent souple se prête à presque toutes les situations.

En somme, "The Plunger" a complètement réussi et fera salle comble pendant toute la semaine.

MOT POUR RIRE

A propos de la fuite mystérieuse de ce chanoine maître escroc Rosenberg, quelqu'un disait:

—Ne pensez pas qu'il soit parti en voiture, en bateau, ou en chemin de fer.... Il a tout simplement pris sa chape, son surplis, sa chasuble, car tous ces habits "ça sert d'auto", et, vous comprenez, alors....que....

LA DÉBILITÉ DES NERFS

Est généralement causée par l'impureté du sang qui les prive de la nourriture fortifiante convenable. Pour guérir cette faiblesse des nerfs il vous faut, par conséquent purifier d'abord et nettoyer le sang. Vous avez alors besoin du Hostetter Stomach Bitter. Il améliore la digestion, donne un sang abondant et sain, fortifie les nerfs et guérit **Dyspepsie, Constipation, l'Etat Bilieux et Malaria. Essayez le et soyez convaincu.**

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—John Maxwell Magevney à Marie Adélaïde Manade; Bryan E. Considine à Vve G. F. Thurber; Henry Joseph Bulger à Lydia Virginia Rice; William Henry Reineke à Vve L. P. Sabuquet; James P. Conway à Lulu M. Gowins; Wilbert S. Selick à Magdalena Riehlmann; Daniel S. Miller à Isabelle P. Mercadal; J. Jacob Broders à Johanna E. Welling; Giuseppe Guzzardo à Lena Giardina; Charles Trosch à Dora Jacobs; Thomas Barnes à Nessie Johnson.

NAISSANCES—Mmes E. Stanton, une fille; T. Spicuzzi, une fille, W. A. Cooke, une fille; P. Yurgensen, un garçon; J. Toulouse, un garçon; T. J. Heldemann, un garçon; F. Brocata, un garçon; C. L. Hoehn, un garçon; W. Klemmer, un garçon; E. Barthe, un garçon; C. Grunberg, un garçon; D. O. Moriarty, un garçon; W. J. Leppert, un garçon; C. G. Satterly, un garçon.

DÉCÈS—Mme Eugénie D'Abadie, 37 ans, Hôtel Dieu; D. B. Penn, 66 ans, 614 South; R. Marmitton, Jr., 4 mois, 2432 Delachaise; Henrietta Best, 38 ans, 1520 Gasquet; Ernestine Learsen, 7 ans, 2125 St-Pierre; W. Chambers, 11 jours, 1125 Julie; L. A. Upson, 58 ans, U. S. Marine Hospital; M. Trépagnier, 3 mois, 1214 St-Pierre; J. Bazile, 1 mois, 1931 Melpomène; J. A. Merritt, 58 ans, Freret et Lafayette; C. Vignes, 43 ans, 2730 Cleveland; Louis Demas, 11 ans, hôpital de charité; Katie Alexander, 52 ans, 1516 Erato; T. P. Devoe, 64 ans, 1020 N. Prieur; C. Abraham, 40 ans, Mount Olive, Miss.; Félicie Ross, 12 ans, 5363 S. Front; Mme Frank Ribavich, 38 ans, 1220 Orléans; Cornélie Madison 11 ans, 167 Carrollton avenue; A. Burkhardt, 62 ans, Jackson Line; J. Andrew, 4 mois, St. John Berckman asylum; J. A. Hayes, 13 jours, 2215 Chartres. Enfant du sexe masculin de Mme E. Pradas, 3 heures, 411 Soleil avenue; Albertine Roussel, 10 mois, 3427 S. Franklin.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

St Louis Cypress Co vs C. T. Patterson, séquestration.

Demande d'émancipation.

Léo E. Lewis.

Successions ouvertes.

John Glenn Sr., Eliza Wood Vaillart, Rosa Brown, Julia Y. Dawson.

Ida Young Bomque vs Norbert O. Bomque, demande de divorce et injonction.

A. L. Redden vs Mme F. A. Lambert — réclamation de $10,000 sur des billets.

American Brewing Co. vs Frank Sacco, attachement de $165.

Lawrence S. Burb vs E. A. Lever, action en recouvrement de $355 sur des billets.

Conrad Alley vs Mary Florence Rosine Crais, demande de divorce.

Charles Benson vs Jon H. Menard, action en recouvrement de $129.40 sur des billets.

Manuel Gomez vs E. Tracy, action en dommages de $5,000.

Charles Arthus vs M. A. Douglas, réclamation de $130 sur une vente.

Francis Carroll vs Robt McNamara, réclamation de $150.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions.

Ben Bustchaell, violation de l'acte 34 de 1902; John Lapannie, attaque; Dan Mason, Albert Phillips, Mme Jos. Norman, actes de violence; Emma Robertson, larcin; Anna Reed, attaque et blessure.

Acquittés.

Raphael Vucasovich, attaque à main armée; Nuco Brocato, blessure; officier Frank Schale, emprisonnement illégal.

Condamnation.

W. S. et Harris, diffamation, $10 d'amende ou 10 jours de prison.

Affaire Calamia.

Se rappelle-t-on encore de l'affaire Calamia? Accusé du meurtre de Salvador Luciano et de Vincent Vutera, meurtre commis rue Poydras, près Bassin, le 11 juin, Joe Calamia sera aujourd'hui appelé à comparaître à la cour criminelle de district, devant le juge Baker.

[illegible] entrée dans la épicerie d'Antoine Luciano, et ils avaient fait feu sur son frère et sur Vutera, tuant un des frères et Vutera. On arrêta Calamia et un autre Italien, tous deux étant blessés. Calamia s'est rétabli, et l'autre prisonnier est mort.

Postérieurement, Antoine Luciano tira sur Barthelo Ferrari et le tua, ce qui le fit emprisonner.

Lucien Luciano, son cousin, était présent lors de la première bagarre, et y a reçu un coup de couteau. Il n'est pas en ville.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteille livrées à domicile.

DÉCÈS.

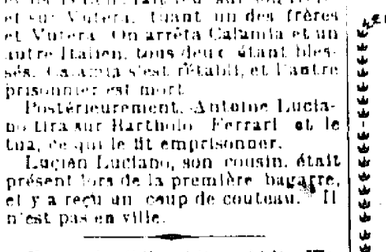
TRICON—Décédé lundi, 17 novembre, à 8 heures A. M., Vve JOSEPH TRICON âgée de 80 ans, native de Marseille, France, et résidant en cette ville depuis 54 ans. Ses parents, amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin mardi, à 11 heures, de la résidence de la famille, 521 rue Marigny, entre Chartres et Royale.

Les journaux de Marseille, France, sont priés de reproduire cet avis.

SPANO—Décédé lundi, 17 novembre 1902, à 8.15 heures P. M., ANTHONY SPANO, âgé de 59 ans, natif d'Italie et résidant en cette ville depuis 45 ans. Les parents et amis de la famille ainsi que les officiers et membres de la Loge Garibaldi No 72 K. of P. et Tiro al Bersaglio sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu de sa dernière résidence No 519 rue Sud Franklin, mercredi matin, 19 novembre, à 10:30 heures.

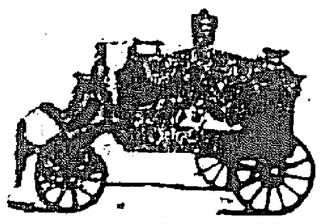
18 nov—2f

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1048

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED,



ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 952.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308, Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone n'importe quel moment.
1er août 1901—1an

PETITES ANNONCES.

ON demande — Vieux meubles, objets d'art, miniatures. S'adresser Marbury, 920 rue Commune. 16 nov—1f

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA FRANCAIS.
OUVERTURE DE LA SAISON
MARDI, 18 NOVEMBRE 1902.
Grande Représentation de Gala pour la rentrée de MM. Jérôme, Bouxmann et de Mme Fador, et pour les débuts de MM. Salmprey, H. Dons et de Mlles Faure et Darthes.
LES HUGUENOTS
Grand opéra en 4 actes—Ballets.
Bureau à 7 heures p. m. On commencera à 7 heures 45 p. m.
JEUDI, 20 NOVEMBRE,
Pour la continuation des débuts de la troupe,
L'AFRICAINE.
Prix des sièges pour la soirée d'ouverture—Parquets $3; Loges découvertes, $12; Loges d'avant-scène, seconde rangée, $10; Secondes, deux premières rangées, $1.50; les autres 1. Entrée générale, $1.25. Loges d'amphithéâtre, $8. Troisièmes, deux premières rangées, 50c; les autres, 35c; Quatrièmes, deux premières rangées, 25c, les autres, 15c.
Prix des sièges pour les représentations régulières—Parquets, 1 à 168 $2.50; do. 169 à 384, $2; Loges découvertes, $10; Loges d'avant-scène, seconde rangée, $10, Secondes, deux premières rangées, $1; les autres 75c. Entrée générale, $1.25. Loges d'amphithéâtre, $6. Troisièmes, deux premières rangées, 50c; les autres, 35c, Quatrièmes, deux premières rangées, 25c; les autres 15c.
Le contrôle est ouvert tous les jours excepté le dimanche, au Magasin de Musique de Grunewald rue du Canal, de 10 a. m. à 5 p. m.

CIRQUE Parc Audubon
Après-Midi Et Soir
AUJOURD'HUI
REPRESENTATIONS A 2 et 8 P. M.
IMMENSES CIRQUES UNIS DE
FOREPAUGH et SELLS BROTHERS'
VOYEZ **DIAVOLO** Parcourir le Cercle Sur un Bicycle.
LES ZOUAVES AURORA
Les Soldats les Mieux Exercés au Monde.
LES DIX INCOMPARABLES POTTERS
Le plus Grand Acte Aérien sur Terre.
Les 23 Champions Ecuyers Montant à Poil.
LES 7 GAYNELLS—Tourbillonnement de Cycles
Minting: l'Unicycle Merveilleux.
Armée de Clowns Amusants.
Tickets pour places réservées en vente à la Pharmacie Cuanche, coin des rues Hayne et Canal
PRIX D'ENTRÉE, 50 cts.
Enfants au dessous de 9 ans, moitié prix.
17nov—1f

TULANE CE SOIR.
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
ELSIE de WOLFE
Et sa Compagnie lui faisant JOHN MASON,
Dans la Comédie-Drame Sensationnelle de CLYDE FITCH,
THE WAY OF THE WORLD.
Sous la Direction de Nathaniel Roth.
La semaine prochaine—LOUIS JAMES ET FREDERICK WARDE. 18 nov—5f

GRAND OPERA HOUSE.
Commençant avec la Matinée de dimanche.
Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi et Samedi
MELBOURNE MacDOWELL And FLORENCE STONE,
Supportés par le Grand Opera House Stock Co
Présentant une production élaborée de la pièce de Sardou,
ANTONY AND CLEOPATRA.
Magnifique mise en scène et effets électriques. Beaux costumes et accessoires.
Prix des Matinées—10—20—30.
Prix du Soir—10—20—30—50.
Matinée de dimanche, 23 novembre—"LA TOSCA." 18nov—5f

CRESCENT CE SOIR.
Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 1.
LA FAMEUSE PIECE DE BARTLEY CAMPBELL,
MY PARTNER.
Une Émouvante Histoire de la Vie de l'Ouest Parfaitement Racontée.
Nouveaux Décors. Nouveaux Effets.
Et une Superbe Compagnie d'Acteurs.
La semaine prochaine — Kate Clayton, dans THE TWO ORPHANS. 18 nov—5f

ST. CHARLES Orpheum
Matinée et ce Soir,
VAUDEVILLE MODERNE.
HELENA MORA; BARROWS-LANCASTER CO.; FISKE McDONOUGH; GEO. W. DAY; THORNE & CARLETON; HARRIGAN; MISS NORTON; CHEVRIEL; PORTRAITS ANIMÉS.
PRIX—Soirées 50, 25, 10; Matinées, tous sièges réservés, 25c. 16nov—6f

AUDUBON. CETTE SEMAINE
C. PHONE 2228-11.
Matinée aujourd'hui, 2 p m.
Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.
Baldwin-Melville Stock Co.
Dans une production élaborée de
THE PLUNGER
Magnifiques effets. Situations émouvantes. Comédie facile.
Matinées—10, 20, 30c.
Soirs—10, 20, 30, 50c.
Semaine du 23 novembre — "QUO VADIS." 16 nov—6f

LE CRESCENT,
TURF EXCHANGE.
Coin Douane et Royale.
Entrées pour toutes les courses étrangères
8juin—

Le meilleur
SIROP POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE
D'ANGELL
Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites, Coqueluches et tous les maux de gorge.
Prix, 25 et 50 cents.
Vendu partout dans les pharmacies.
1 nov 1901—1 an

Téléphonez—
J. GARLICK,
L'UNIQUE AFFICHEUR.
Les meilleurs tableaux, localités résultats.
Bureau: 633 Place Commerciale
2fév—1an

AVIS SPECIAUX.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD de la Nouvelle-Orléans, No 314 rue Camp.—Nouvelle-Orléans, le 15 novembre 1902.—Conformément avec l'Article IV de la Charte, une élection pour les Directeurs de cette Compagnie pour servir pendant l'année prochaine, sera tenue au bureau de la Compagnie, LUNDI, le 1er décembre 1902, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M.

SCOTT McGEHEE, secrétaire.
15 nov—au 1er déc inc

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, rue Carondelet, 337 — Nouvelle Orléans, le 4 novembre 1902—Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au 18 novembre 1902, à 7.30 heures p. m., pour la main-d'œuvre et les matériaux nécessaires pour la construction complète d'un wharf sur la rive du fleuve au pied de la rue Julie dans le premier district, devant être connu comme le wharf de la rue Julie, conformément au plan et spécifications enregistrés. Le Bureau se réserve le droit de rejeter n'importe ou toute soumission.

Un chèque certifié pour la somme de mille dollars accompagnera chaque soumission afin d'assurer la signature du contrat si la proposition est acceptée. Les devis, les plans et les spécifications, et des blancs de soumission peuvent être obtenus au Bureau ou à l'office de Coleman, Malochée et Villeré, ingénieurs, Hennen Building, 1109. Les propositions devront porter la mention, "Proposition pour la construction du wharf de la rue Julie," et être adressées au président de la commission du port. Les soumissionnaires sont requis d'être présents à l'ouverture des soumissions au jour et à l'heure indiqués plus haut.

HUGH McCLOSKEY,
Président, Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans.
5nov—au 18 inclu

PETITES ANNONCES.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR; GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et ne n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.

avec épouvante.

Comment connaissait il ces détails?

Celui ci reprit:

—J'aborde à présent une question beaucoup plus délicate et, je l'avoue, quelque peu embarrassante.... N'importe....Puisque aucune oreille indiscrète n'est là pour surprendre notre conversation, je vais donc aller ouvertement au but.

"Pour acquitter une dette.... une dette sacrée contractée par vous envers une morte, ma mère, vous avez consenti à ce que vous savez.

"A cette heure le regrettez-vous?

"Je l'ignore.

"En tout cas, il m'est permis de le supposer.

Pierre le regarda avec hauteur.

—Et quand cela serait? dit il.

—Vous voyez, ceci constitue presque un aveu, presque une déclaration de guerre. Or vous êtes armé. Moi je suis à votre merci. Une simple parole de vous peut me perdre à jamais de réputation; faire de moi, du jour au lendemain, la risée de tout Paris.

L'artiste eut un frémissement d'indignation.

—Monsieur, articula-t-il, je vous défends de suspecter mon honneur. Or, l'honneur, vous le savez bien, et c'est ce qui fait votre arrogance, me commande de me taire.

"Certes, ce sacrifice consenti par moi à une pauvre chère disparue dont la mémoire m'est sacrée, ce sacrifice a brisé ma vie, saccagé tous mes espoirs, fait de moi un malheureux.

"Cependant je ne déplore qu'une chose c'est que la pauvre morte ait pour fils un misérable.

Armand ne broncha pas.

On aurait dit qu'il était de marbre.

Peut être était ce la certitude d'avoir tout à l'heure sa revanche qui lui donnait la force de ne pas bondir sous l'outrage.

Il reprit, comme s'il n'eût pas entendu les paroles prononcées par Pierre:

—Oui, que vous jugiez bon, un jour ou l'autre, de révéler à la face de tous que l'auteur de "l'Aube" ne s'appelle pas Armand Trémauzey et je suis à jamais perdu, déshonoré, condamné à disparaître.

"Or j'ai conçu un projet, un projet qui coûte que coûte doit se réaliser.

"Pour cela j'ai besoin d'être, pendant une année au moins, assuré de votre silence.

"Après j'aurai la puissance que donnent les millions....Je ne vous craindrai plus. Je ne craindrai personne....Je serai invulnérable.

"Je me suis dit qu'il était un moyen de vous obliger—au cas même où vous ne le voudriez pas—à garder le silence.

"Ce moyen est celui-ci: vous avoir à mon tour à ma discrétion.

"C'était audacieux peut être ....Il fallait aussi trouver l'endroit, le défaut de la cuirasse où il était possible de vous frapper.

"Oh.....ce n'est pas là une chose faite pour m'embarrasser. Vous allez vous en rendre compte vous-même.

"J'ai songé que ce bijou que vous teniez tant à racheter à la vieille Manette pourrait servir à la réalisation de mon plan. Commencez-vous à comprendre?

Pierre avait fait un pas en arrière.

Ses prunelles décelaient une terreur soudaine.

Mais il chassa loin de lui le soupçon, l'atroce soupçon qui brusquement venait de traverser sa pensée.

—Non, répéta t il, je ne vous comprends pas.

Armand ricana:

—Rassurez-vous, je vais préciser.

"D'autant plus, ajouta-t-il en consultant du regard une horloge appendue au mur, qu'il me reste peu de minutes à vous consacrer.

"Hier soir, en débarquant, je me suis rendu immédiatement chez la vieille Manette.

—Vous....vous êtes allé chez la Manette?

—Oui. Oh! l'entrevue n'a duré que fort peu d'instants. Il est des arguments auxquels la vieille gredine—vous voyez que je lui rends justice—ne résiste pas.

"Je lui ai donné, non pas de l'or, car vous l'aviez rendue exigeante, mais des billets de banque. En échange, elle m'a remis un bijou que vous aviez de fort bonnes raisons pour désirer posséder.

Pierre était devenu d'une pâleur mortelle.

Il devinait le plan machiavélique échafaudé par le misérable.

Il crispa les poings en un geste de menace.

—Vous....avez....fait cela?

—Oui....J'ai besoin, vous ai-je dit, d'une année pour arriver à la réussite d'un projet duquel dépend le sort de ma vie..... Je ne veux que pendant une année rien ne soit tenté par vous contre moi.

"Donc si, dans un an, vous avez observé scrupuleusement la neutralité que ...je vous impose, vous viendrez me trouver. Ce bijou, qui est aujourd'hui ma propriété, je vous le remettrai, je vous le jure.....Mais dans un an, vous entendez: pas avant.

Pierre, soulevé par la colère, par la haine, eut un élan pour bondir.

—Oh! pas de violence, je vous prie.....Vous ne seriez pas le plus fort. D'ailleurs, cela ne vous servirait pas à grand'chose ....Songez plutôt qu'à dater de cette heure il dépend de moi uniquement que vous retrouviez votre famille.

Il avait fait un pas de retraite.

Il disparut.

Le sculpteur n'avait pas eu un mouvement pour le retenir.

Il demeurait anéanti, pétrifié par le cynisme, l'audace de cet homme dont l'âme était un abîme.

D'ailleurs, celui ci l'avait dit: toute violence était inutile.

Oh! le misérable!

Pierre se laissa tomber sur un siège.

Cette fois, c'était fini, l'espoir qui l'avait soutenu, arraché à ses pensées de mort s'effondrait.

Tout était définitivement perdu pour lui.

...Geneviève, la famille qu'un instant il avait cru pouvoir reconquérir.

Ni l'une ni l'autre, il ne les reverrait, il ne les retrouverait jamais!

VII

FIANÇAILLES DE RÊVE!

—Qu'elles nouvelles avez vous à m'apprendre, mon vieil ami?

—Aucune depuis votre départ, mon cher d'Aulnoye.

—Toujours le tracas....le souci incessant des affaires?

—Hélas!

—Et Jane?

—Jane est en bonne santé, je vous remercie; vous allez la voir dans un instant. Elle est un peu préoccupée ces jours-ci par les préparatifs qui révolutionnent l'hôtel.

—Quels sont donc ces préparatifs?

—C'est vrai...vous n'êtes pas au courant, mon cher marquis. Si vous n'étiez pas constamment éloigné de Paris, les rumeurs du monde vous auraient appris que votre ami le banquier Gérald a rouvert depuis peu les portes de son hôtel si longtemps fermé à toute fête.

"Samedi, j'offre une soirée en l'honneur des vingt ans de Jane.

Cette conversation avait lieu dans le bureau du banquier.

De haute taille, les épaules légèrement voûtées, comme sous le poids d'un chagrin secret, le marquis Rodolphe d'Aulnoye réalisait le type parfait du grand seigneur.

Ses intimes lui donnaient quarante-six à quarante-sept ans.

Il en paraissait plus de cinquante.

Une vieille amitié l'unissait au père de Jane.

Avant la naissance de celle ci, au cours d'un voyage que tous deux, pour des raisons différentes, faisaient au Japon, ils s'étaient rencontrés dans la capitale du mikado.

Et, tout de suite, malgré la différence de rang qui les séparait, une sympathie, une estime commune les avaient rapprochés.

Gérald n'était pas encore le banquier célèbre dont la colossale richesse éblouissait le monde.

Il cherchait sa voie, qu'il ne devait pas tarder à trouver.

Le marquis d'Aulnoye avait confié à son nouvel ami qu'un grand malheur avait brisé sa vie qu'une peine éternelle pesait sur lui, et que c'était dans l'espoir de trouver un peu d'oubli qu'il s'en allait de nouveau Juif Errant, à travers le monde.

Gérald n'avait point insisté pour connaître la nature de cette peine profonde qui se lisait sur le visage précocement vieilli du marquis.

Il était revenu à Paris.

Rodolphe d'Aulnoye, lui, avait poursuivi ses pérégrinations à travers le monde.

A continuer